

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1988

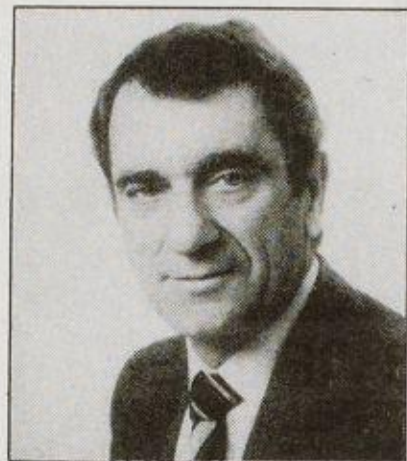
1^{re} CIRCONSCRIPTION**Charles CARESSA**

Conseiller municipal de Nice

Suppléante :

Marie-Louise MARTINO-PIEGAY

Ouvrière de la confection

**CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE**présentés par le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Madame, Monsieur,

La politique politicienne bat son plein, les calculs en tous genres passent sous silence les vrais problèmes auxquels vous êtes confrontés. Tâchons, ensemble, d'y voir clair :

- Chirac n'est pas président, Le Pen n'est pas ministre ; pour avoir contribué à cet échec, le P.C.F. s'en réjouit. Nul n'est plus que nous contre la droite et l'extrême droite, parce que c'est mauvais pour le pays, pour vous, pour notre ville. Voyez la gravité de la situation à Nice. Soyez assurés que ça n'est pas de notre côté que l'on trouvera complaisance ou jeux électoraux sordides. Nous, nous continuons le combat de nos anciens, de Virgile Barel.

Chaque suffrage communiste, c'est une voix forte et claire contre la droite et son extrême. Nous vous appelons à vous y associer.

- Nous sommes partisans d'une véritable politique de gauche et de l'union qu'elle suppose pour la mettre en œuvre.

Or, c'est le contraire qui est proposé aux Françaises et aux Français.

D'une part, ce scrutin brusqué a pour objectif de contribuer à structurer une alliance durable entre le P.S. et la droite ; elle ne peut donner... qu'une politique tournant le dos aux valeurs de gauche.

D'autre part, il s'agit, au prétexte de l'Europe de 92, de déposséder la France de ses avancées dans tous les domaines : économiques, sociaux, culturels, progressistes.

Chaque suffrage que vous nous accorderez sera bien une voix pour une vraie politique de gauche. C'est pourquoi nous sommes des candidats d'union qui en appellent aux électrices et électeurs de gauche des 24 avril et 8 mai lors des présidentielles. Peut-être, comme moi, avez-vous voté A. Lajoinie au premier tour, ensemble nous avons battu Chirac au second tour. Pour repousser la droite, je vous invite, dans notre circonscription, à confirmer notre volonté commune de bien s'ancrer à gauche : c'est le sens de notre candidature.

- La droite battue aux présidentielles, il faut maintenant des réponses concrètes à des problèmes concrets. Nous en énumérerons quelques-uns au verso de la présente. C'est de votre vie de chaque jour qu'il s'agit. Une politique de justice, de liberté, de paix, on l'exige par les luttes, et ce 5 juin, par le vote.

Chaque suffrage en notre faveur, c'est une voix pour que soit donnée réponse urgente aux difficultés que vous rencontrez. C'est la certitude d'être défendu, et demain entendu.

C'est de cela que nous avons besoin et non de combinaisons.

Revenons à une situation où nous pourrions aller ensemble de l'avant. Dans cette 1^{re} circonscription, placez-nous en situation de reprendre le siège de député à la droite.

Je m'honore avec ma remplaçante de nous être toujours trouvés aux côtés, avec les hommes et les femmes de cette ville. Nice n'est à personne d'autre qu'à ceux qui y travaillent, y demeurent, y luttent.

Charles CARESSA**Vu les candidats**

NOUS PROPOSONS

IL FAUT PLUS DE JUSTICE

- S.M.I.C. à 6 000 F - 3 000 F par mois aux plus démunis
- Elevation du pouvoir d'achat
- Augmentation des retraites
- Rétablir tous les droits des assurés sociaux
- Equilibrer les comptes de la S.S. en taxant les revenus financiers au même taux que les salaires
- Un impôt sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de francs
- 1 % en moins sur les intérêts des emprunts des H.L.M., c'est 10 % de moins sur les loyers
- Démocratie à l'Office H.L.M. de Nice. Que tous les locataires soient entendus, respectés.

DES LIBERTES POUR TOUS, ET PARTOUT

- Non aux licenciements sans reclassement
- Annulation des sanctions, protection des syndicalistes
- Pluralisme réel des médias
- Non à la haine, à la violence, au racisme
- Médecin/Ehrmann : on étouffe dans cette ville sous votre domination totalitaire.

CONTRE LE CHOMAGE, LA PRECARITE, POUR LES JEUNES

- Transformons les emplois précaires, les T.U.C. en emplois stables
- Regagnons des parts de notre marché intérieur
- Que Sophia-Antipolis, l'Université de Nice, les élus participent aux solutions, coopérations, productions, pour le développement d'activités industrielles, commerciales, agricoles dans les Alpes-Maritimes
- Acropolis ? Il n'y a pas que les hôtels de luxe, les golfs. Et nos quartiers, leurs habitants ? Car ça existe les Niçois de souche ou d'adoption.

LA PAIX... POUR L'ECOLE, POUR LA VIE

- Prendre, en 88, 40 milliards sur le budget du surarmement pour les consacrer à l'école, à la formation, à la solidarité avec le tiers monde
- Zéro arme nucléaire dans le monde en l'an 2000
- Sanctionnons l'apartheid (rupture des relations avec l'Afrique du Sud, cessons le jumelage Nice-Le Cap).

L'EUROPE NE DOIT PAS SACRIFIER LA FRANCE

- Oui aux coopérations avec les pays de la C.E.E., avec tous les pays sur la base d'avantages réciproques
- Non à la soumission de la France qu'on veut déposséder de toutes ses avancées économiques, sociales, progressistes
- Oui à l'amitié entre les peuples, non à la perte de la souveraineté nationale, à notre identité culturelle
- Coopérons d'accord. Pour coopérer, il faut exister.